

Daniel Rossellat syndic: un an après, bilan d'élus



C'était il y a un an: les Nyonnais offraient le fauteuil de syndic à Daniel Rossellat. Du côté du Conseil communal, les commentaires sont flatteurs mais pas exempts de critiques [Archives Andrée-Noëlle Pot](#)

Le 30 novembre 2008, les Nyonnais élaient le patron de Paléo à la tête de la Municipalité. L'état de grâce se poursuit au sein du Conseil communal.

Retour en arrière. Il y a un an, Téfik Rashiti était l'un des opposants les plus virulents à la candidature de Daniel Rossellat à la syndiculture; le popiste défendait alors son collègue de parti, le municipal Claude Dupertuis. Un an après, avec le recul de cette première année de mandat, ne comptez pas sur le chef du groupe POP au sein du Conseil communal pour critiquer le patron de Paléo. *Je le trouve très bien. Il a réussi à rassembler tous les conseillers. Et il fait avancer les dossiers*, explique-t-il. Ainsi, si cet élu a combattu avec détermination le dossier de délégation de la gestion du stade de Colovray à l'UEFA, il est persuadé que l'arrivée de Daniel Rossellat a fait avancer ce dossier. *Le fait d'être indépendant, ça l'aide*, relève-t-il.

Que du positif, c'est en tout cas le sentiment de Christian Pühr. *Il a tout de suite vu où se trouvaient les problèmes: la communication et l'idéologie. L'Exécutif se fichait de ce que demandait le Législatif. Il a mis de l'ordre dans les placards en sortant des motions et interpellations qui traînaient depuis des années. Il a rétabli une certaine confiance, le ton est devenu plus courtois*, assure l'élus écologiste.

Les Verts nyonnais avaient soutenu, avec enthousiasme, la candidature du patron de Paléo... qui n'est, pourtant, toujours pas répertorié parmi leurs adhérents. *Cela ne me dérange pas qu'il soit au-dessus des partis s'il fait, comme c'est le cas, une politique de développement durable*, argumente-t-il.

Ce n'est pas Robert Jenefsky qui va ouvrir le registre des critiques. *Le changement a été positif*, apprécie le président des Indépendants nyonnais. *Au sein de la Municipalité, il manquait un capitaine. Il ne peut pas résoudre tous les problèmes de la commune, le budget est, par exemple, un casse-tête incroyable, mais il ne promet pas des choses qu'il ne peut pas réaliser*. Autre argument mis en avant par cet élu: le partenariat public-privé avec l'UEFA pour le stade de Colovray. *Il cherche des synergies et c'est bien*, ajoute-t-il.

Dans ce dossier de Colovray, on a senti la patte de Daniel Rossellat, affirme Maurice Gay. Le patron des radicaux observe, lui aussi, que *la confiance entre la Municipalité et le Législatif a été restaurée. L'Exécutif donne plus d'informations, les discussions sont plus ouvertes au sein des commissions, il y a davantage d'écoute également*. Petit bémol: *j'espérais plus de rigueur financière dans le budget 2010 avec l'arrivée de Daniel Rossellat (ndlr: le déficit dépasse les 9 millions de francs)*.

Son collègue libéral, David Saugy, se déclare *déçu en bien*. *Il remplit bien son rôle de syndic même si ce n'est pas de manière conventionnelle. Il n'est ni à droite, ni à gauche, C'est un pragmatique, il fait moins de politique que les autres. Mais il a aussi dû se rendre compte qu'en politique les dossiers n'avançaient pas aussi vite qu'il devait le penser.* Pour le libéral, il faut juger l'homme sur la durée. *Est-ce qu'au bout d'un certain temps, il ne va pas s'ennuyer?*, questionne-t-il.

Des louanges, le patron de l'UDC nyonnaise, André Cattin, continue de lui en dresser. *Il gère bien son affaire. Il essaye de lister des priorités mais vu la situation financière de la Ville, ce n'est pas toujours évident pour lui*, souligne-t-il. *Il a également une grande capacité de dialogue.* Et l'interdiction de coller, à Nyon, les affiches de l'initiative anti-minarets, décidée par la Municipalité que préside Daniel Rossellat? *Il peut commettre une erreur, je ne suis pas rancunier!*, répond André Cattin.

Le seul bémol dans ce concert vient du socialiste Yves Froidevaux. Cet élu, qui avait soutenu sa collègue Fabienne Freymond Cantone dans la course à la syndication, est l'un de ceux qui ménagent le moins le syndic lors de ses interventions au Conseil communal. *On a du mal à cerner Daniel Rossellat sur le plan politique*, estime-t-il.

Ovni politique

Côté positif, il relève qu'il *a dynamisé passablement de projets, qu'il a de l'ambition pour la Ville*. Côté négatif, *on a l'impression, parfois, qu'il prend beaucoup de place au sein de la Municipalité, que les autres municipaux sont très en retrait alors qu'ils font leur travail*, note-t-il. Le socialiste revient, lui aussi, sur ce fameux budget 2010. *Lors de sa campagne, il prônait des finances maîtrisées. Or, dans ce budget, on constate des difficultés pour donner des priorités à des projets. Il y a beaucoup d'investissements*, observe-t-il.

Daniel Rossellat est-il un ovni politique, prônant le pragmatisme à l'idéologie? Sa première année de syndication le montre. Reste l'avenir. Au printemps 2011 sont agendées les élections communales, et il sera plus difficile pour lui de rester au-dessus des partis. Le scénario de 2008, à savoir être élu municipal avec les voix des socialistes et des Verts et syndic avec les suffrages des Verts et de la droite, a peu de chances de resservir.

MARIE-CHRISTINE FERT